

Samedi 20 mai 2017 à 21h30

au musée Bourdelle
18 rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris

"Avec un peu d'Espagne autour"

Concert donné à l'occasion de la nuit des musées dans le cadre de l'exposition
"Cristobal Balenciaga (1895-1972), l'œuvre au noir", du 8 mars au 16 juillet 2017

Programme proposé par

Brenda Poupard, mezzo soprano
&
François Henry, piano :

Influences croisées entre France et Espagne chez les musiciens de la Belle-Epoque

- Felipe Pedrell (1841-1922) : *Mignon* (Alfred des Essarts) (ca. 1882) (2'15)
- Pauline Viardot (1821-1910) : *Six chansons du XVème siècle* : 3 - *Canción de la Infanta* (publié en 1886) (3')
- Rita Strohl (1865-1941) : *Carmen* (Théophile Gautier) (1899) (2'45)
- Manuel de Falla (1876-1946) : *Siete canciones populares Españolas* : 2 - *Seguidilla murciana* (1915) (1'30)
- Isaac Albeniz (1860-1909) : *Deux morceaux de prose de Pierre Loti* : 1- *Crépuscule* ; 2 - *Tristesse* (1898) (4'30)
- Federico Mompou (1893-1987) : *Combat del somni* : 3 - *Jo et pressentia com la mar* (Josep Janés) (1948) (2')

Au travers ce mini-concert, nous vous présentons quelques œuvres témoignant d'influences réciproques entre France et Espagne chez les compositeurs de la "Belle époque", dans les années s'étendant de l'avènement de la Troisième République à la Première Guerre mondiale.

Pedrell, compositeur catalan qui ouvre ce concert, peut être considéré comme le père de l'école moderne de musique espagnole. Il a eu une activité musicologique très importante menée autour du patrimoine musical espagnol, de la Renaissance notamment, a publié une anthologie de chansons populaires, et a eu pour initiative de bâtir une musique savante tout en restant ancrée dans le terroir hispanique. Sensibles à sa démarche, beaucoup de jeunes compositeurs ont étudié auprès de lui, dont Falla, Granados et Albéniz. Trouvant en France un refuge à ses aspirations artistiques, il écrit en 1876 l'opéra *Quasimodo* d'après Victor Hugo, avant de venir vivre pendant deux ans à Paris de 1878 à 1879. Il y écrira entre autres des cycles de mélodies sur des poèmes de Gautier et Hugo, et quelques mélodies autour de *Mignon*, dont une que nous vous donnons à entendre.

Mignon est un personnage vulnérable qui a fasciné toute une génération d'artistes, issu des *Années d'apprentissage de Wilhelm Meister* de Goethe, auquel s'attache Wilhelm qui l'achète à une troupe de saltimbanques. Dans cette mélodie, Mignon invite Wilhelm à la rejoindre en Italie, son pays d'origine, sorte de "paradis perdu" qui lui évoque désir et nostalgie.

D'après Falla, « Felipe Pedrell fut un maître dans toute l'acceptation du mot : par sa parole et par son exemple, il a montré et ouvert aux musiciens d'Espagne un chemin que l'on croyait déjà fermé sans espoir, au début du siècle dernier, pour la musique nationale. » Et Wagner avait salué en lui l'artiste qui, seul, avait restitué à son pays une place de premier plan.

L'Espagne, tout comme l'Orient, a nourri l'imaginaire de nombreux artistes français à partir de l'ère romantique, plus ou moins fantasmé. Parmi les compositeurs, peu y déroge, avec bien sûr Bizet et son opéra *Carmen*, Lalo avec sa *Symphonie espagnole*, Chabrier dans *España*, Saint-Saëns et Offenbach dans quelques mélodies, Debussy dans *Iberia* notamment, Ravel avec sa *Rapsodie espagnole* et *Don Quichotte à Dulcinée...*

On vous propose en guise d'illustration deux pages plus méconnues.

Tout d'abord une mélodie de Pauline Viardot, célèbre chanteuse mezzo-soprano qui fut amie avec Chopin, Liszt et Clara Schumann. Cette *Canción de la Infanta* met en musique une ballade anonyme du XV^{ème} siècle, sorte de déploration sur la mort du prince Alfonso de Portugal, mort prématurément soit disant d'un accident à cheval en 1491, alors qu'il aurait dû succéder au trône du roi du Portugal Jean II, et régner en même temps sur le Portugal et l'Espagne, de par son mariage avec l'infante Isabelle d'Aragon, fille de rois catholiques espagnols. Il est aussi possible qu'il ait été assassiné en vue de contrer cette réunification.

Ensuite, une mélodie de Rita Strohl d'après *Carmen*, poème de Gautier inspiré du roman éponyme de Mérimée et des impressions de voyages d'Espagne de l'écrivain. Rita Strohl fut une compositrice bretonne intrigante, visionnaire sur son époque et auteure d'un cycle d'opéras, dont elle a imaginé aussi bien la musique que les textes et la mise en scène, réunissant les cultures catholique, celte et hindoue.

Retour en Espagne ensuite, avec ses deux compositeurs majeurs du tournant du siècle, tous deux ayant manifesté un grand attachement à la culture française et l'effervescence intellectuelle qui régnait à Paris.

Falla tout d'abord, qui a séjourné en France entre 1907 et 1914. Vous entendrez sa *Seguidilla*, extraite des *7 Canciones populares Españolas* pour chant et guitare ou piano, brossant un autre portrait de femme typique après celui de *Carmen*, portant en dérision une fille aux mœurs légères. Falla est aussi l'auteur d'une autre *Séguidille*, en français quant à elle, clôturant ses 3 mélodies sur des poésies de Théophile Gautier. La séguidille est une danse d'origine andalouse apparue au XVII^{ème} siècle.

Albeniz ensuite, qui s'est installé à Paris en 1893 et y restera implanté jusqu'à sa mort, avec deux mélodies sur des proses de Pierre Loti, écrivain mélomane dont il était ami. Le texte de *Crépuscule* est extrait de la nouvelle *Pasquala Ivanovitch*, où le personnage principal décrit un rêve où il se retrouve mort devenu fantôme, assis sur sa propre tombe. Le texte de *Tristesse* est tiré du roman *Matelot*, où le personnage principal décide de devenir mousse, suite à son échec à l'entrée de l'école navale, et va devoir alors tourner le dos à la vie oisive qu'il menait jusqu'alors.

Pour terminer, un auteur postérieur à notre période de la "Belle Epoque" : Mompou, compositeur espagnol plus tardif, avec un extrait de son cycle *Combat du rêve*, paru en trois langues (catalan, espagnol et français), avec un poème d'amour au lyrisme romantique vibrant. Mompou a vécu en France entre 1923 et 1941 et a composé par ailleurs 5 mélodies sur des poèmes de Paul Valéry.